FRANCESCO MONTORSI, *La réception française des poèmes
de l'Arioste et de Boiardo au prisme du passage des vers
à la prose, in Rencontres du vers et de la prose:
conscience poétique et mise en texte*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13477>

DOI : 10.4000/studifrancesi.13477

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 312

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « FRANCESCO MONTORSI, *La réception française des poèmes de l'Arioste et de Boiardo au prisme du passage des vers à la prose, in Rencontres du vers et de la prose: conscience poétique et mise en texte* », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.13477>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

FRANCESCO MONTORSI, *La réception française des poèmes de l'Arioste et de Boiardo au prisme du passage des vers à la prose, in Rencontres du vers et de la prose: conscience poétique et mise en texte*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

FRANCESCO MONTORSI, *La réception française des poèmes de l'Arioste et de Boiardo au prisme du passage des vers à la prose, in Rencontres du vers et de la prose: conscience poétique et mise en texte*, éd. Catherine Croizy-Naquet et Michelle Szkilnik, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2017, pp. 47-60.

- 1 La réception en France de l'*Orlando innamorato* et de l'*Orlando furioso*, traduits respectivement en 1544 et en 1549-50, impliqua, outre le transfert linguistique, le passage des vers originaux à la prose. F.M. analyse les raisons et les conséquences de cette «prosification», pour s'arrêter ensuite, plus longuement, sur les modifications introduites dans les prises de parole du narrateur au sein des deux œuvres. À ses yeux, l'emploi de la prose va de pair avec l'affirmation de la lecture silencieuse, et aussi avec le renforcement de la «portée méta-narrative des interventions du narrateur» (p. 60).